Pour l'instant, ce recueil de poèmes (mon quatrième) comporte 40 pages et cela ne me suffit pas, mais j'ai besoin de calme pour le terminer.

J'aborde des thèmes qui me sont chers : la douceur de l'enfance, l'amour, la sensualité et le sexe, les voyages. *j'envie d'asie* est volontairement un titre sans majuscule, pour souligner combien ce continent (enfin, la Thaïlande) m'a attirée et m'attire encore. Comme une impression de familiarité.

L'Inde et l'Italie sont également présentes, avec en filigrane, pour le deuxième pays comme dans d'autres textes, les femmes et le désir qu'elles suscitent en moi.

La mort et la folie sont aussi très présentes.

J'ai choisi depuis longtemps d'écrire des textes courts, ramassant ainsi le souffle et l'intensité. Sans oublier la musicalité. Et jamais de majuscule.

Voici deux extraits:

« les cerfs-volants de l'Inde retombent sur les toits loin des enfants sales dans les flaques croupies ils tapent sur les portes ils tapent dans les rues les rues si sales aussi les rues de rats pourris les palais des hommes ceux des maharanis ne gomment pas les enfants qui dansent la main tendue la soie l'or et les murs les miroirs n'effacent rien rien de la terre du bruit rien des ruines de la nuit ils ont rêvé sans doute les enfants aux mains nues qui marchent à plusieurs les bras chargés de rien les visages semblables les regards éteints

leurs yeux n'accrochent pas les cerfs-volants au loin les mirages de l'Inde que je tiens dans ma main

&&&&&&&&&&&

mot de rien pas beau pour moi

près de la rivière ma grand-mère et sa foi

ça non plus je ne savais pas

assise sur des bancs froids je l'écoutais chanter

tourner les pages d'un livre vert vieux petits caractères

elle chantait ma grand-mère elle souriait

après c'était le signe de croix moi recommencé trois fois

avant ma foi avant mon droit sur les bancs chauds

plus de grand-mère mais moi

un soutien je ne sais pas j'entre j'écoute je chante parfois je crois

un peu à l'homme en croix »